



Lettre hebdomadaire de communication

Semaine 31 : du 28 juillet au 3 août 2023

OPERATIONS

AFRIQUE

Niger

➤ Évacuation de ressortissants

Le 26 juillet, des éléments de la garde présidentielle ont tenté de renverser le président nigérien Bazoum. Le 29 juillet, une manifestation organisée par le mouvement pro-putschiste M62 a rassemblé une dizaine de milliers de personnes à Niamey. Au cours de la manifestation, des manifestants ont attaqué violemment l'ambassade de France à Niamey.

Face à cet accroissement des tensions à Niamey et l'absence de garantie du maintien de la sécurité des ressortissants français, le président de la République a décidé de faciliter le retour des ressortissants français souhaitant quitter le Niger.

Ainsi, les 1^{er} et 2 août, 5 rotations d'avions de transport A330-200 et A330 MRTT Phénix entre la France et le Niger ont permis d'évacuer plus d'un millier de ressortissants français et étrangers qui en ont fait la demande.



Corymbe

Dans le cadre de l'opération CORYMBE, la France déploie de façon quasi permanente dans le golfe de Guinée un à deux bâtiments, ainsi qu'un avion de patrouille maritime. Ils contribuent à la diminution de l'insécurité maritime, en partenariat avec les marines riveraines et les centres de la structure issue du processus de Yaoundé. Ces projections complètent le dispositif français stationné en Afrique occidentale et contribuent au volet maritime des coopérations opérationnelles dans le golfe de Guinée

➤ **Coopération avec les états riverains du golfe de Guinée**

Le 24 juillet, dans le cadre de l'opération CORYMBE, le Patrouilleur de haute-mer (PHM) Commandant Birot a relocalisé un chalutier piraté battant pavillon chinois dans le golfe de Guinée. Contacté par le Maritime Rescue Coordination Center (MRCC) de Monrovia (Libéria), au large du Sierra Leone, le PHM Commandant Birot a modifié sa route pour rallier la position

État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées

estimée du Shenghai II. Un commando d'une dizaine de pirates avait alors pris le contrôle du bâtiment.

Le PHM est entré en contact radar et infrarouge avec le Shenghai II qui se situait dans les eaux territoriales du Libéria. Après une nuit de surveillance, l'arrivée des garde-côtes libériens a permis au bâtiment français de reprendre sa mission initiale. L'opération s'est achevée 24h après par la libération de tous les otages sains et saufs.

Le 30 juillet, après une courte halte de ravitaillement à Dakar, le PHM Commandant Birot a procédé à l'interception d'une pirogue suspectée de transporter des produits stupéfiants. L'engagement de l'avion Falcon 50 projeté à Dakar a permis au préalable la relocalisation de l'embarcation. L'équipe de visite du Commandant Birot a procédé à un examen complet de son bord afin de s'assurer de l'absence de produits stupéfiants avant de reprendre sa route vers Gibraltar



EUROPE – RENFORCEMENT DU FLANC EST DE L'ALLIANCE

Fiables, crédibles et solidaires, les armées françaises sont pleinement engagées dans le renforcement de l'OTAN sur le flanc Est de l'Europe.

Dans une démarche ferme et non-escalatoire, elles contribuent activement aux missions de réassurance de l'OTAN avec des moyens adaptés et réactifs.

Mer du Nord

➤ Bilan de mission de la FREMM Auvergne

Après deux mois de mission en mer Baltique et en Atlantique Nord, la Frégate multi-missions (FREMM) Auvergne a accosté à Brest le 27 juillet. Début juin, l'équipage participait à la 52^e édition de l'exercice OTAN « BALTOPS », aux côtés d'une cinquantaine de navires de 19 nations de l'alliance, dont quatre autres bâtiments français, le PHM Commandant Blaison, le bâtiment de commandement et de ravitaillement Somme, le chasseur de mines tripartite Sagittaire et le bâtiment base de plongeurs démineurs Vulcain.

Au sein d'un task group d'escorteurs et de ravitailleurs commandé par un état-major danois, la FREMM Auvergne et son hélicoptère embarqué CAIMAN Marine se sont illustrés dans tous les domaines. Ils ont participé à la lutte-anti-sous-marine (ASWC) face à deux sous-marins suédois et allemand, ont tenu la fonction de surface action group commander (SAGC) en lutte antinavire, et participé à la surveillance de l'espace aérien pour détecter les nombreux assauts d'aéronefs ennemis.

Après une escale en Allemagne, en compagnie des autres bâtiments de BALTOPS 23, l'Auvergne a opéré de conserve avec les unités de la force navale multinationale en Baltique, sous contrôle opérationnel du Maritime command de l'OTAN (MARCOM) et du commandement tactique d'un amiral allemand, dans le cadre de l'opération de réassurance de l'OTAN dans la zone.

Au cours de son déploiement en mer Baltique, des échanges de personnels ont été menés avec le destroyer américain USS Paul Ignatius, les frégates allemandes Mecklenburg-Vorpommern et Ludwigshafen Am Rhein et la frégate néerlandaise Vam Amstel. Dans le cadre de la coopération OTAN, un officier finlandais a également embarqué à bord de la FREMM.

La seconde partie de la mission s'est déroulée en Atlantique Nord sous commandement national. En patrouille de surveillance avec ses sonars remorqués à l'eau et l'hélicoptère en vol très régulièrement, l'équipage s'est accoutumé à la navigation dans les hautes latitudes en

*État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées*

passant à proximité de l'île de Jan Mayen, au-delà du cercle polaire et d'un iceberg dérivant dans le détroit du Danemark entre le Groenland et l'Islande. Ces deux mois de mission ont également été jalonnés de riches escales, dont celle d'Helsinki qui marquait le premier passage d'une FREMM en Finlande, nouvel allié de l'OTAN.



PROCHE ET MOYEN ORIENT

Liban - FINUL

Dans le cadre de l'opération Daman, près de 700 militaires français et une compagnie d'infanterie finlandaise contribuent à la force intérimaire des Nations Unies au Liban (FINUL) en armant une partie de son état-major et la Force Commander Reserve de l'opération. Cette unité de réserve et d'intervention de la FINUL réalise ses missions sur l'ensemble de la zone du Sud-Liban en étroite coopération avec les forces armées libanaises.

➤ **DAMAN – Activités opérationnelles et partenariats**



Les 26 et 27 juillet, les casques bleus Français et les Forces Armées Libanaises (FAL) ont poursuivi le travail de coopération initié entretenu dans le cadre de la Force Intérimaire des Nations Unies au Liban (FINUL).

Les deux partenaires ont effectué un entraînement commun axé sur les gestes de premiers secours au combat. Mis en situation dans le camp d'entraînement militaire de Shawakir, les Libanais et les Français ont, à tour de rôle, joué les soignants et les blessés dans des scénarios mêlant différentes manœuvres de combat.

Depuis le début de l'année, la Force Commander Reserve (FCR) a mené près de 25 activités conjointes avec les Forces Armées Libanaises. Ces actions permettent à la FCR de renforcer ses capacités opérationnelles tout en maîtrisant l'interopérabilité avec les FAL.

Entre le 22 et le 28 juillet, le détachement finlandais intégré à la Force commander Reserve et l'Escadron de reconnaissance et d'intervention (ERI) ont conduit 27 patrouilles conjointes avec les Forces Armées Libanaises (FAL) le long de la Blue Line en véhicule ainsi qu'à pied, et ont

*État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées*

mené 8 patrouilles aériennes. Ces patrouilles en hélicoptère ont survolé la Blue Line. Elles ont permis du recueil d'information et de la surveillance dans l'aire d'opération de la FINUL.

BREVE :

Evacuation médicale avec les partenaires indiens et italiens

Le 12 juillet, les équipes médicales indiennes et l'Aero-medical Evacuation Team (AMET) française de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL), ont conduit un entraînement d'évacuation médicale héliportée. Les équipes indiennes, italiennes et françaises ont procédé de manière coordonnée à la prise en charge de la victime en urgence vitale et assuré son transport vers un établissement de soins spécialisé. L'objectif de cet exercice est d'entretenir les compétences militaires des unités ainsi que les procédures médicales conjointes afin de maintenir un haut niveau de coordination et d'interopérabilité au sein des unités de la FINUL.

**FFEAU/ALINDIEN – Forces Françaises aux Emirats Arabes Unis
/ Commandement de la zone maritime océan Indien**

Avec près de 650 militaires déployés, les FFEAU constituent l'une des bases opérationnelles avancées françaises à l'étranger. A ce titre, elle appuie les moyens militaires français déployés dans le Golfe arabo-persique et le Nord de l'océan Indien. Grâce à ses conditions d'aguerrissement, elle permet également d'entraîner les militaires français aux actions de combat en zone désertique et en zone urbaine. En tant que commandant de la zone maritime océan indien (ALINDIEN), le COMFOR FFEAU exerce son autorité sur une zone maritime s'étendant du Sud du canal de Suez à l'Ouest, et à l'Est jusqu'aux limites Ouest des eaux de la Birmanie, de l'Indonésie et de l'Australie. Il y promeut la politique de défense de la France et anime les relations militaires bilatérales

➤ **Franchissement historique du canal de Suez par un SNA de la Marine Nationale**

Le 29 juillet, le Sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) Suffren et son escorte le Bâtiment de soutien et d'assistance métropolitain (BSAM) Seine ont franchi le canal de Suez. Ce franchissement marque le premier déploiement opérationnel du SNA Suffren en océan Indien.



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

*État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées*

En parallèle, après avoir effectué une relâche opérationnelle à Port Safaga en Egypte, la Frégate de type La Fayette (FLF) Surcouf a repris la mer pour franchir le canal de Suez. Ce franchissement s'est effectué aux côtés de la Frégate multi-missions à capacité de défense aérienne renforcée (FREMM-DA) Lorraine. Les deux bâtiments ont opéré pendant plusieurs mois, au profit de l'opération AGENOR, volet militaire de l'initiative européenne European-lead Maritime Awareness in the Strait of Hormuz (EMASoH) et l'opération européenne ATALANTA de lutte contre la piraterie et les trafics illicites.



INDOPACIFIQUE

Pégase

➤ Escales valorisées en Corée du Sud, au Japon, en Indonésie



Le 24 juillet, le détachement PEGASE 23 stationné sur la base américaine d'Andersen à Guam s'est scindé en trois. Une partie du dispositif aérien prévoyait le déploiement de 2 Rafale, 1 A400M et 1 A330 MRTT Phénix vers la Corée du Sud.

Ainsi, du 24 au 26 juillet, les moyens de la mission PÉGASE 23 se sont déployés sur la base aérienne de Gimhae à Busan. Cette étape a marqué le lancement de la troisième phase du déploiement. Les aviateurs coréens et français ont assisté à une démonstration statique comprenant la présentation du module Morphée de l'A330 MRTT Phénix, de la soute de l'A400M, des Rafale ainsi que des aéronefs C-130J et F-15 coréens. Les aéronefs français et coréens ont ensuite procédé à des exercices conjoints.

État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées

Du 26 au 28 juillet, ces aviateurs ont opéré depuis la base japonaise de Nyutabaru, près de Miyazaki dans le sud du pays. À cette occasion, les autorités militaires françaises et japonaises ont renforcé leur coopération dans le domaine spatial militaire. Les équipages des aéronefs ont procédé à des manœuvres conjointes.

Le dispositif aérien s'est ensuite déployé sur la base aérienne d'Halim-Perdanakusuma en Indonésie où les équipages français ont mené des activités opérationnelles conjointes avec leur partenaire indonésien, avant de rejoindre le Qatar le 1^{er} août.

Le 30 juillet 2023, une partie des moyens de la mission PEGASE est rentrée en France, après une escale à Djibouti.

BREVES :

Escale valorisée en Corée du Sud

Du 24 au 26 juillet, les aviateurs déployés sur la mission PEGASE 23 ont volé en direction de la Corée du Sud, avant de rejoindre le Japon. Après quatre semaines d'entraînement sur la base américaine de Guam, le dispositif aérien, composé de 2 Rafale, 1 A400M et 1 A330 MRTT Phénix, s'est posé sur la base aérienne de Gimhae, près de la ville de Busan en Corée du Sud. À l'occasion de la commémoration des 70 ans de l'armistice de la guerre de Corée, les aviateurs coréens et français ont salué leur histoire commune et ont concrétisé leur partenariat opérationnel.

Partenariat au Japon

Du 26 au 28 juillet, les aviateurs de la mission PEGASE 23 ont opéré depuis la base japonaise de Nyutabaru, près de Miyazaki dans le sud du pays. À cette occasion, les autorités militaires françaises et japonaises ont renforcé leur coopération dans le domaine du spatial militaire. Cette nouvelle étape s'inscrit dans le cadre de la troisième phase de PEGASE 23 et précède le retour du dispositif aérien en France. Sur site, en présence des autorités hôtes, le chef d'état-major de l'armée de l'Air et de l'Espace (CEMAAE) a participé à des tables rondes sur le thème du spatial militaire. Revêtant un caractère hautement symbolique, cette étape illustre une amitié franco-japonaise historique scellée par une tradition aéronautique commune.

FANC - Forces Armées en Nouvelle Calédonie

Fortes de 1 450 militaires, les FANC constituent une force de souveraineté interarmées couvrant le territoire de la Nouvelle Calédonie ainsi que les îles Wallis et Futuna. Elles forment un point d'appui à dominante aéroterrestre essentiel et complémentaire des forces armées en Polynésie Française (FAPF) sur le théâtre « Pacifique ».

Dans sa zone de responsabilité permanente (ZRP) et en lien avec les FAPF, le COMSUP FANC a pour principales missions de :

- contribuer à la protection du Territoire national (TN) et à la sécurité des intérêts nationaux en soutien de l'action de l'État, plus particulièrement dans les domaines relevant de la sauvegarde maritime et de la surveillance des pêches ;
- affirmer la présence de la France, contribuer à la stabilité dans la zone et y prévenir les risques d'atteinte aux intérêts stratégiques français ;
- conduire, participer ou soutenir une opération de secours d'urgence sur le territoire national ultramarin (événements naturels ou technologiques, aide humanitaire) ou soutenir une opération militaire limitée dans la ZRP (secours aux populations ou évacuation de ressortissants) ;
- développer la coopération régionale en faisant notamment vivre les accords FRANZ et le QUAD.

Compte tenu des risques de catastrophes naturelles dans cette région du monde, les FANC sont régulièrement amenées à engager leurs moyens pour des opérations d'aide aux populations, en appui des autres services de l'Etat. Les FANC restent en mesure de conduire, d'appuyer ou de participer à un déploiement opérationnel dans la zone considérée.

➤ Activités opérationnelles

La semaine passée, les Forces armées en Nouvelle-Calédonie ont accueilli le président de la République, le ministre des Armées ainsi qu'une partie du dispositif aérien de la mission PÉGASE 2023.

L'exercice multilatéral TALISMAN SABER prend fin ce vendredi 4 août. Conduit par les forces armées australiennes et américaines, cette exercice a permis aux 30 000 soldats des 13 nations partenaires de la zone Pacifique, dont la France, d'effectuer, des manœuvres tactiques amphibies, de combats aériens et de coordination en mer et dans les airs.



AMÉRIQUE DU NORD

Atlantique Nord

➤ **Escale du BSAM Garonne à Québec au Canada**

Après une première escale dans l'archipel français de Saint-Pierre et Miquelon, le Bâtiment de soutien et d'assistance métropolitain (BSAM) Garonne est arrivé à Québec au Canada après trois jours de patrouille dans les eaux du golfe et de l'estuaire du fleuve Saint-Laurent.

A l'occasion du déploiement de l'un de ses navires dans le Grand-Nord, cette relâche opérationnelle est l'opportunité pour la France de développer sa coopération avec le



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

État-major des armées

Le conseiller communication du chef d'état-major des armées

partenaire canadien. Il s'agit de la deuxième escale de la Garonne dans son déploiement. La prochaine étape aura lieu à Halifax, dans la province canadienne de Nouvelle-Écosse.



BREVES

Roumanie – Mission Aigle

En réaction à l'agression militaire de la Russie contre l'Ukraine, la France a lancé, sous court préavis, la mission AIGLE en Roumanie, confirmant son statut d'allié fiable, crédible et solidaire au sein de l'Alliance. Elle est composée d'un Multinational Battlegroup dont la



*État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées*

France est nation-cadre, d'un système de défense sol-air MAMBA, d'un détachement du génie et d'un Élément de soutien national (ESN). Le bataillon dispose de capacités fiables, coordonnées par un élément préfigurateur d'un état-major de Brigade interarmes (BFCE). La mission AIGLE comporte également un Centre de management de la défense dans la 3e dimension (CMD 3D) ainsi qu'un escadron de chars Leclerc. L'ensemble de ces moyens interarmes contribue au renforcement de la posture dissuasive et défensive de l'OTAN sur le flanc Est.

BREVES :

Visite du colonel SCHOEBEN, commandant des Forces luxembourgeoises

Du 24 au 26 juillet, le colonel Schoeben, Commandant des forces terrestres (COMFOR) luxembourgeoises, s'est rendu au camp de Cincu pour rencontrer les militaires luxembourgeois intégrés à la mission AIGLE. Cette visite lui a permis d'assister à une action de reconnaissance par drone, réalisée conjointement par les sections luxembourgeoise et française. Cette séquence a démontré le haut niveau d'interopérabilité entretenu entre les deux forces alliées. Cette visite du COMFOR luxembourgeois illustre la qualité de la coopération établie entre les alliés présents en Roumanie, dans le cadre de la mission AIGLE. Cette visite est aussi l'occasion de rappeler l'engagement des armées françaises dans le renforcement de la posture dissuasive et défensive de l'OTAN sur le flanc Est de l'Europe.

Visite de commandement d'une délégation du LANDCOM

Du 25 au 28 juillet, une délégation du Land Command NATO a effectué une visite de contrôle du bataillon multinational sur le camp de Cincu. Elle avait pour objectif de vérifier les capacités déployées en Roumanie par le bataillon Aigle 5. Cette visite fut l'occasion d'échanger sur les opérations en cours et les moyens disponibles. Les objectifs et contraintes ont ainsi pu être évoquées à cette occasion. Cette séquence a permis de démontrer la robustesse du bataillon, l'engagement des nations contributrices et le niveau d'interopérabilité des alliés.

FAZSOI - Forces Armées dans la Zone Sud de l'Océan Indien

Fortes de 1 700 militaires, les FAZSOI constituent une force de souveraineté interarmées couvrant les territoires de la Réunion et de Mayotte ainsi que les îles Eparses et les Terres australes et antarctiques françaises (TAAF). Elles constituent le point d'appui principal du théâtre « océan Indien ».

*État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées*

Dans sa zone de responsabilité permanente (ZRP), le COMSUP FAZSOI a pour principales missions de :

- *contribuer à la protection du Territoire national (TN) et à la sécurité des intérêts nationaux en soutien de l'action de l'État, plus particulièrement dans les domaines relevant de la surveillance des pêches et de la lutte contre l'immigration clandestine ;*
- *affirmer la présence de la France, contribuer à la stabilité dans la zone et y prévenir les risques d'atteinte aux intérêts stratégiques français ;*
- *conduire, participer ou soutenir une opération de secours d'urgence sur le territoire national ultramarin (événements naturels ou technologiques, aide humanitaire) ou soutenir une opération militaire limitée dans la ZRP (secours aux populations ou évacuation de ressortissants) ;*
- *développer la coopération régionale et entretenir des relations privilégiées avec l'ensemble des pays riverains de la zone.*

Les FAZSOI offrent une capacité d'entraînement unique grâce au centre d'aguerrissement tropical du 2^e RPIMa et au Centre d'instruction et d'aguerrissement nautique du détachement de la Légion Etrangère. Les FAZSOI restent en mesure de conduire, d'appuyer ou de participer à un déploiement opérationnel dans la zone considérée.

BREVE :

Retour de mission pour le Bâtiment de soutien et d'assistance outre-mer Champlain

Le 22 juillet, le Bâtiment de soutien et d'assistance outre-mer Champlain a accosté à Port-des-Galets à La Réunion au terme de quarante jours de patrouille et d'exercices dans la zone sud de l'océan Indien. La présence du Champlain a permis d'affirmer la souveraineté de la France sur sa Zone Economique Exclusive et l'escale à Maputo a été l'occasion de renforcer les liens entre nos deux pays qui font face aux mêmes défis.